

Études d'histoire religieuse



J. I. Little, *The Other Quebec. Microhistorical Essays on Nineteenth-Century Religion and Society*, Toronto, University of Toronto Press, 2006, 278 p. 35 \$

Louis-Georges Harvey

Volume 73, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006571ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006571ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Harvey, L.-G. (2007). Compte rendu de [J. I. Little, *The Other Quebec. Microhistorical Essays on Nineteenth-Century Religion and Society*, Toronto, University of Toronto Press, 2006, 278 p. 35 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 73, 90-92. <https://doi.org/10.7202/1006571ar>

J. I. Little, *The Other Quebec. Microhistorical Essays on Nineteenth-Century Religion and Society*, Toronto, University of Toronto Press, 2006, 278 p. 35 \$

Il est toujours agréable de lire les essais d'un historien au sommet de son art. Or les articles regroupés sous le titre *The Other Quebec* nous démontrent à quel point J. I. Little maîtrise son sujet, l'histoire socioculturelle de l'Estrie au XIX^e siècle. Abordant l'histoire de diverses communautés et racontant l'expérience d'individus établis sur le territoire des Cantons-de-l'Est, Little puise abondamment dans les fonds d'archives de particuliers et d'institutions ainsi que dans les journaux de la région tout en reliant ses analyses aux grandes tendances de l'historiographie canadienne, étasunienne et britannique.

Les textes réunis dans ce recueil traitent de cet autre Québec, un Québec anglophone, estrien, majoritairement rural et marqué par sa grande diversité religieuse. Little précise les limites de ses études dans un avant-propos qui présente ses « microhistorical essays ». Il n'est pas question pour lui de proposer une grande synthèse, mais plutôt de s'arrêter sur des moments de la vie communautaire des Townships du XIX^e siècle et d'amorcer une réflexion sur les nombreuses traces des constructions identitaires conservées dans les documents d'époque. Comme l'indique le sous-titre de l'ouvrage, les essais qui y sont reproduits ont en commun un souci pour la vie religieuse comme vecteur dans la construction des identités socioculturelles de cet autre Québec. Pour Little, la composante religieuse, tant commentée dans l'historiographie du Québec francophone, mérite la même attention dans les études consacrées aux anglophones des Townships.

Little rend bien cette dimension identitaire de l'expérience religieuse dans une première série de textes à caractère biographique. Le parcours religieux des individus permet à l'historien de situer la place des valeurs spirituelles dans leur univers mental lors des périodes de transformations importantes dans les sphères économiques et sociales. Pour Ralph Merry, marchand de Magog, la recherche d'une plus intense vie spirituelle le porta à délaisser les occupations matérielles. Encadré par les préceptes de sa congrégation, sa quête du droit chemin détermina ses rapports à sa famille et à sa communauté, mais, paradoxalement, son spiritualisme l'isola au soir de sa vie. Le cas de James Reid, ministre anglican de Saint-Armand-Est, permet à Little de pousser plus loin sa réflexion sur le rôle de la religion dans la construction des normes sociales et communautaires en lien avec la famille. Outre ses responsabilités pastorales, Reid était un auteur prolifique qui publia une remarquable série de soixante-quatre articles consacrés à la vie familiale à la fin des années 1830. Alors que les historiens insistent sur la nature répressive des relations entre parents et enfants à cette époque, Little

trouve dans ces articles une conception romantique de l'enfance axée sur l'innocence des plus jeunes. Certes, Reid défendait avec conviction l'autorité paternelle, mais l'amour sincère qu'il vouait à sa famille transparait dans chacun de ses textes.

Le journal de Lucy Peel, épouse d'un gentleman anglais venu s'établir près de Sherbrooke de 1833 à 1836, permet également d'apprécier la place des convictions religieuses dans la définition des rapports entre parents et enfants. Malgré le caractère rustique de la ville à cette époque, le journal nous présente une société déjà stratifiée dont les bonnes familles cherchaient à imiter le modèle métropolitain. Dans ce remarquable document, l'amour des parents pour leurs enfants ne fait aucun doute et si l'autorité paternelle n'est pas remise en question, Little y voit avec justesse un témoignage éloquent sur le rôle de la femme dans les familles bourgeoises au début du XIX^e siècle. Reprenant le thème de la vie spirituelle des notables estriens, la contribution que fournit Margaret Van Die au volume traite de la carrière du marchand Charles Colby de Stanstead. Converti au méthodisme et à sa rigoureuse discipline morale, Colby s'intégra à la communauté à un moment où les transformations économiques et sociales bouleversaient les principaux repères identitaires des sociétés rurales traditionnelles. Son adhésion aux préceptes du méthodisme et son rôle dans la congrégation lui permirent de se situer dans la communauté et furent à la base de ses relations familiales.

Dans la deuxième partie du livre, Little aborde le rôle structurant des mouvements de réforme, les manifestations sociales des croisades évangéliques et la place des notables dans les petites communautés rurales. Ainsi, le dynamisme exceptionnel des sociétés de tempérance dans les Cantons-de-l'Est entre 1833 et 1850 confirme pour l'auteur le rôle déterminant de la composante évangélique dans ce mouvement lié à la modernisation et promu par les élites économiques de la région. Propulsées par un zèle moralisateur, les associations pour la tempérance foisonnèrent dans la région. En 1833, on comptait déjà plus de 3000 membres dévoués à la cause, dont plusieurs s'étaient engagés à l'abstinence totale. Malgré l'enthousiasme des militants, la tâche s'annonça ardue. En effet, la région comptait de nombreuses tavernes et plusieurs distilleries. Le mouvement réussira néanmoins à infléchir la multiplication des points de vente et de consommation d'alcool dans les Townships. Il aurait aussi contribué à la transformation des mœurs en frappant l'alcool d'une forte réprobation morale qui ne laissa pas les notables insensibles.

Le texte que nous avons le plus apprécié dans ce recueil traite des grandes assemblées évangéliques orchestrées entre 1875 et 1900 par les adventistes de Beebe. Organisés chaque été afin d'attiser la foi des fidèles et de gagner de nouvelles âmes au mouvement, ces « *camp meetings* » ne tardèrent pas à se transformer en grande fête populaire qui attira des foules venues se divertir. Le camp adventiste finit par troubler la paix du petit village

de Beebe, envahi chaque année par des centaines de curieux venus célébrer avec les adventistes. Flairant une bonne affaire, les compagnies ferroviaires décidèrent d'affréter un train pour permettre aux Sherbrookoïses d'assister à l'évènement. Selon les témoignages d'un ministre du village, les assemblées profitèrent aussi aux marchands de spiritueux qui approvisionnaient les convives. Devant ce qu'ils considéraient un dérapage, les ministres plus conservateurs dénoncèrent les adventistes et une polémique s'engagea sur l'avenir de l'évènement. Pour Little, la signification des grandes assemblées de Beebe fut plutôt qu'elles représentaient une forme de tourisme populaire rendu possible grâce aux nouvelles technologies de transport et de communication. À ce titre, les assemblées religieuses de Beebe rappellent les pèlerinages catholiques de la même époque.

Enfin, deux textes traitant moins explicitement de religion complètent ce recueil. Le premier se penche sur les activités du député et réformateur scolaire Marcus Child qui œuvra à établir un système scolaire public dans la région. Le texte qui clôt la collection raconte le vol d'une somme confiée à un maître de poste dans le village de Kinnear's Mills, une affaire qui finit par ternir la réputation d'une famille de notables dans la région et qui provoqua le départ du ministre presbytérien. L'influence des notables et de l'Église dans la vie de cette petite communauté se dégage dans ce récit d'un crime qui ne fut jamais résolu.

La vie religieuse des individus et des communautés représente le fil conducteur des essais réunis dans *The Other Quebec*. J. I. Little réussit de façon convaincante à démontrer le rôle déterminant de la religion dans la construction des identités individuelles et communautaires de la région. L'historien souligne également l'apport non négligeable du discours moral dans la transformation des relations sociales. Dans ses analyses bien délimitées, Little démontre que l'histoire locale peut apporter de nouvelles perspectives et fournir de nombreuses pistes de recherche. La lecture de ce recueil devrait aussi convaincre historiens et étudiants de l'importance d'exploiter les fonds d'archives des nombreuses congrégations et mouvements de réforme qui œuvrèrent sur la scène régionale, particulièrement ceux des Cantons-de-l'Est.

Louis-Georges Harvey
Université Bishop's

Guy Laperrière, *Les congrégations religieuses. De la France au Québec, 1880-1914*. Tome 3, *Vers des eaux plus calmes, 1905-1914*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2005, 732 p. 39 \$

Avec ce troisième volume, Guy Laperrière achève sa synthèse monumentale qui retrace une partie importante de l'histoire des congrégations